

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales :

Introduction :

Une entrée par l'histoire du continent : article Yves Lacoste et Béatrice Giblin doc 2p.236

A partir du XVI^{ème} siècle, la colonisation européenne a bouleversé profondément le continent américain mais de manière différente au Nord et au Sud. Ce continent reste un véritable creuset culturel grâce à la multiplicité des apports migratoires, linguistiques et culturels.

- Au sud, l'exploitation systématique des richesses naturelles et des populations indigènes s'est mêlée à un métissage culturel et religieux (un syncrétisme autour du catholicisme) important, ce qui caractérise encore aujourd'hui **l'Amérique "latine", hispanique ou lusophone**.
- En Amérique du Nord, la colonisation de peuplement a imposé la culture **anglo-saxonne** et protestante, rejetant le métissage, *d'autres espaces sont aussi influencés par les Pays Bas ou la France (Québec, Antilles)*.
- Au Nord comme au Sud, l'exploitation des populations amérindiennes a été comblée par la **traite négrière**, environ 10 millions d'esclaves africains. A ce métissage de populations s'ajoutent les **vagues d'immigrations économiques** (européenne au XIX^{ème}, asiatique au XX^{ème} siècle) et aujourd'hui d'importants **flux internes au continent**.

L'identité américaine s'est construite à partir du XVIII^{ème} siècle par opposition au « vieux continent ». Les Etats-Unis déclarent leur indépendance en 1776 en premier et entraîne alors l'émancipation de la majorité des territoires du continent. **Bolivar** anime une révolution panaméricaine en Colombie, **Toussaint Louverture** soulève une révolte noire dans les Antilles (*Haïti : 1^{ère} république noire*).

Cette histoire du continent relève assez vite le souhait d'une unité américaine autour des **Etats-Unis** mais également les tensions qui opposent les États latino-américains, pour des questions économiques, sociales et politiques. Elles proviennent de leur présence multiforme pour défendre leurs intérêts et d'un rejet de l'hégémonie états-unienne par certains gouvernements comme ceux de **Cuba** et du **Venezuela**.

Problématiques: Les initiatives d'intégrations régionales permettent-elles de résorber les tensions qui animent le continent américain ?

I) Un continent aux multiples contrastes : Carte 1 page 214 : IDH et RNB

A) Les contrastes géoéconomiques :

Quelques chiffres sur le continent :

- 15 000 km du Nord au Sud, 42 millions de km, deuxième continent le plus grand.
- 40 pays, une population estimée à près d'un milliard d'habitants

L'opposition entre une Amérique du Nord très développée et une Amérique latine en développement doit être nuancée. Des dynamiques nouvelles, liées à la mondialisation, entraînent d'importants contrastes socio-économiques.

- L'Amérique développée : **Etats-Unis et Canada**, 4 et 6^{ème} IDH du monde. (supérieur à 0,9)
- Une partie de l'Amérique latine est émergente, (**pays du Cône Sud, Argentine, Chili, Mexique et surtout Brésil**) avec un IDH supérieur à 0,75 voir 0, 8. Ils sont parfois qualifiés de « **Jaguars** ». Depuis plusieurs décennies, ces pays connaissent une forte croissance économique liée à la **diversification** de leurs économies et de leurs relations commerciales.
- Le cas **des pays « intermédiaires »** : **Venezuela, Colombie, Pérou**, IDH d'environ 7, ces pays sont **dépendants de l'exportation** de matières premières, du pétrole au produits primaires.
- "L'autre Amérique", les **périphéries en retard de développement** : **une grande partie de l'Amérique centrale et plusieurs pays andins** affichent des IDH faibles (moins de 0,5 pour Haiti, jusqu'au 0,6 pour les autres) L'IDH est inchangé depuis les années 1960. L'Amérique latine et les Caraïbes demeurent les régions les plus inégalitaires au monde.

Bilan : Document 4 page 217 : Les transferts d'argent liés aux migrations Martine Azuelos

L'ensemble du continent reste sous la **domination économique des Etats-Unis**, ils sont les **principaux pourvoyeurs d'IDE** dans tous les pays. Pour la grande majorité des pays du continent, les États-Unis restent ainsi les **principaux partenaires commerciaux**. Les transferts de devises (**remesas**) générés par les **diasporas** installées aux Etats-Unis renforcent encore cette dépendance économique, *exemple : 1/4 du PIB haïtien provient du transfert des devises.*

B) Les contrastes géopolitiques, voir le cours d'histoire sur les chemins de la puissance

Les frontières des pays américains sont en grande partie des frontières héritées de la colonisation d'où la volonté de les **maîtriser et de consolider les limites territoriales avec des accords récents, comme celui entre le Chili et l'Argentine en 1991.**

- L'Amérique latine est surtout **un espace fortement politisé et marqué par l'autoritarisme**, (du héros militaire ou révolutionnaire, les mexicains **Poncho Villa ou Zapata**) exemple avec **Evo Morales actuellement ou Hugo Chavez.**, *décédé aujourd'hui*). Cet espace est donc marqué par la **violence politique** jusqu'à la caricature (*coups d'Etat, rébellions armées, exemple Cuba ...*). .
- Les **États-Unis** ont **orienté ces rapports de force au mieux de leurs intérêts**. Ils y ont multiplié les interventions militaires et les renversements de régimes considérés comme hostiles. (*exemple avec Pinochet au Chili*) . **Des liens de solidarité se sont alors créés entre les Etats-Unis.** Des pays comme **Cuba, le Venezuela ou l'Equateur** ont instrumentalisés les sentiments "anti-yankee" de leur population.

C) Les contrastes culturels doc1 page 216 article de James Cohen : Les migrations latinos

La fracture entre monde protestant et catholique tend à se brouiller avec l'expansion de ces religions hors de leurs zones d'influence traditionnelles.

Les protestants évangéliques convertissent chaque année de nombreux fidèles en Amérique latine (*22 % des Brésiliens sont devenus protestants*), tandis que **l'Eglise romaine s'affermi** aux Etats-Unis en parallèle avec les vagues migratoires latino-américaines (*20 % de catholiques*). Avec les apports migratoires des XIXe et XXe siècles issus de tous horizons, **de nouvelles communautés religieuses s'établissent sur le continent** : islam au Surinam et au Brésil, judaïsme aux Etats-Unis et en Argentine.

Document 1 page 223 : l'intégration par la langue : Jean Pierre Langellier

Ce terreau culturel américain se retrouve aussi dans les **évolutions linguistiques** (**spanglish, portugnol**) et la **création artistique**, très riche et souvent exportée à l'échelle continentale et planétaire (*Jazz, reggae, samba, capoeira.*)

II) Un continent en voie d'intégration économique : Les associations régionales :

A) L'ALENA **Doc 9 page 218, l'ALENA : un accord commercial ou un accord politique ?** **+ document 7 page 218 : l'intégration commerciale dans l'ALENA**

Entré en vigueur en 1994, **l'ALENA (Accord de Libre-Echange Nord-Américain)** ou *NAFTA en anglais* est une **organisation régionale** qui **rassemble les États-Unis, le Canada et le Mexique**. Elle **garantit la libre circulation des biens et des capitaux, mais pas des personnes** ! Cet accord de **libre-échange** rassemble près de **460 millions de personnes** et fait de cette zone une **des aires commerciales les plus productives de la planète (PIB de 18000 milliards de dollars)**.

- Le **Mexique**, moins développé, a connu d'importants progrès économiques grâce aux investissements massifs des **FTN américaines, notamment transfrontaliers** puisqu'elles délocalisent leurs unités de production de l'autre côté de la frontière dans les villes jumelles. (les **Maquiladoras**). *Voir schéma de synthèse*
- **Le Canada** a pu intensifier ses exportations, en particulier les ressources énergétiques, minières et agricoles mais le pays est parvenu depuis quelques années à diversifier ses relations commerciales
- **Les Etats-Unis** apparaissent comme les **grands bénéficiaires de ce marché commun** : 80 % des exportations du Mexique et du Canada sont dirigées vers eux. Ils tirent profit à la fois de la **main d'œuvre mexicaine et les ressources canadiennes** . et diminuer sa dépendance économique, le cas mexicain est plus difficile.

Conséquences : Doc 14 page 220 : Anne Vigna « Le point de vue des paysans mexicains :

L'ALENA entraîne de forts contrastes spatio-économiques. Tandis qu'au Mexique les **régions du nord connaissent une forte croissance**, la **moitié sud** a été reléguée à **l'approvisionnement du marché intérieur**. Les petits agriculteurs ont été touchés de plein fouet par la libéralisation des échanges avec les Etats- Unis. (**destruction de 1,5 millions d'emplois dans l'agriculture**). Ces populations appauvries se tournent de plus en plus vers la migration aux Etats-Unis.

B) Le Mercosur : **document 10 page 219 : Le rôle du Mercosur :**

Créé en 1991, le **Mercosur** fait **figure d'organisation régionale rivale de l'ALENA**, elle vise à **rééquilibrer les forces économiques du continent**. Cette **vaste union douanière** regroupe au départ **le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay et depuis 2012 le Venezuela**. Ces 5 pays rassemble 280 millions de personnes.

- Cette organisation a permis aux pays membres de **réduire leur dépendance économique** envers les États-Unis.
- Si le Brésil d'affirme comme le géant de la zone, l'ensemble des partenaires a élevé sa croissance économique, tandis qu'une **Division internationale du travail** s'est mise en place.
- **Cette communauté économique est renforcée par un rapprochement politique (consolidation de la démocratie)** sur le **modèle de l'Union-européenne**. et le processus d'intégration se veut plus large. **Toute l'Amérique du Sud pourrait s'intégrer, comme l'accord de l'UNASUR le laisse entrevoir.**
- De nombreux projets d'intégration économique ont vu le jour sous l'impulsion du Mercosur notamment par **l'intégration énergétique** comme la construction **d'un gazoduc entre l'Argentine et la Bolivie** ou les accords sur l'approvisionnement électrique du **Brésil par le Paraguay**.

C) Les autres tentatives d'organisations : Carte 2 page 215

D'autres processus d'intégration ont été mis en place pour organiser le continent mais elles connaissent beaucoup moins de dynamisme.

- **L'OEА, organisation des Etats d'Amérique** rassemblaient la totalité des pays d'Amérique lors de sa signature en 1948, mais elle est tombée en désuétude à la fin de la Guerre froide. Cette organisation est le symbole d'une projection des intérêts Etatsunien sur le continent. Le projet du président **Clinton** de former une zone de libre-échange continentale, la **ZLEA**, est également contestée par une partie des Etats sud-américains.
- La **CARICOM, la communauté caribéenne**, ou la CAN, la communauté des nations andines tentent d'intégrer des espaces politiquement et socialement très différents donc ces multiples accords d'intégration restent souvent délaissées ou restent lettre-morte.

En réalité, le trop grand nombre de ces organisations régionales, la divergence de leurs intérêts et leurs disparités freinent le processus d'intégration. **Seuls l'ALENA et le Mercosur** apparaissent comme des processus d'intégration réellement avancés et semblent en mesure de réaliser une intégration plus large à l'échelle continentale. Leur rivalité apparaît comme un facteur puissant de recomposition spatiale du continent américain.

III) Un continent sous tension.

A) Le rejet de l'hégémonie américaine, Document 12 page 221 + cours sur les chemins de la puissance

La politique étrangère des Etats-Unis s'inspire de **la doctrine Monroe (1823)** : qui tend à considérer l'Amérique latine comme une « arrière-cour ».

- Depuis la guerre **hispano-américaine de 1898** les interventions Etats-uniennes ont été de plus en plus courantes. Si les **républicains** ont souvent été plus interventionnistes, « **politique du gros bâton** » de **Theodore Roosevelt** et les **démocrates** ont tété plutôt adeptes de la « **politique de bon voisinage** », **F. D. Roosevelt - 1933**.
- **Les Etats-Unis ont globalement soutenu les régimes militaires** et les « **républiques bananières** » nommées ainsi en raison de l'appui de la firme états-unienne **United Fruit** à certains gouvernements pendant la Guerre froide, *notamment Pinochet au Chili*.
- **Ils possèdent un réseau de bases militaire américaines de Guantanamo à Cuba, de Porto Rico, plusieurs en Colombie, à Aruba, Antigua**, avec un droit de regard et d'intervention sur le canal de Panama.
- **Les FTN américaines ont pris le contrôle des économies sud-américaines** tandis que le dollar reste la monnaie privilégiée.

Les Etats-Unis **exercent une influence et un fort pouvoir d'attraction sur le Mexique mais le contrôle des flux humains** mis en place par les Etats-Unis à la frontière mexicaine est mal perçu au Mexique et en Amérique latine. **Les Sud-américains sont unanimes pour dénoncer l'hégémonie des EU sur le sud**. L'île de Cuba est hostile aux EU depuis la prise du pouvoir par **Fidel Castro en 1959**. Contre les EU et leur projet de ZLEA, **Chavez a créé avec d'autres nations comme la Bolivie l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour les Amériques)**.

B) Les tensions entre les Etats latino-américains

De **nombreux conflits** ont opposé les pays latino-américains, dont la dévastatrice **guerre du Chaco** entre le **Paraguay et la Bolivie**, la Bolivie, qui a connu trois défaites militaires a perdu la moitié de son territoire entre 1879 et 1938.

Ces conflits ont très souvent pour origine des **revendications frontalières** et la **présence de gisements de pétrole et de gaz ne facilitant pas leurs règlements**.

La fin du XXe siècle a apporté une **nouvelle stabilité** propice à la prospérité et à la résolution des conflits territoriaux (avec un *accord par exemple en 1991 entre le Chili et l'Argentine*) Il n'y a plus donc plus de conflits armés entre Etats **et l'Amérique latine est aujourd'hui la région du monde qui consacre le moins de budget à la défense**.

C) Des tensions internes

Les inégalités sociales, qui recoupent souvent des différences ethniques (Indiens/autres), sont très marquées débouchent sur des violences.

- dans les **bidonvilles des grandes métropoles (favelas, barrios)** où le taux d'homicide est parmi le plus élevé au monde.
- dans les **territoires les plus pauvres**, enclavés et à fort peuplement amérindien : **Andes, Amérique centrale, Etats du Chiapas au Mexique**. Le retard économique de ces régions a favorisé l'émergence de rébellions paysannes (**Armée Zapatiste de Libération Nationale**), l'afflux de guérilleros d'extrême gauche (**Sentier lumineux, FARC, ELN**) qui ont généralement financé leurs activités **par le trafic de drogue** ; les conflits et les trafics issus de ces « **zones grises** » impliquent les Etats voisins proches (le Venezuela, l'Equateur, dans le conflit en Colombie) ou plus lointains (les Etats-Unis qui interviennent en Colombie ou au Mexique)
- Un exemple : En **Bolivie**, *pays le plus pauvre d'Amérique du sud*, les **tensions sont vives entre les « créoles » (descendants des européens et métis)** qui ont porté au pouvoir des gouvernements qui ont procédé à la **privatisation du gaz et préparaient son exportation par le Chili**, et les amérindiens (70 % de la population) pauvres et ruraux, frappés par les fermetures des mines, qui **cultivent la coca et dénoncent la dilapidation des richesses nationales**. En 2005 **Evo Morales**, a nationalisé le gaz mais ses réformes économiques et constitutionnelles ont rencontré de vives résistances au sein des élites créoles de l'est.

D'autres ethnies revendiquent pacifiquement la reconnaissance de leurs droits ancestraux sur leurs territoires ainsi qu'une gestion durable des ressources (indigènes d'Amazonie, ou du Grand Nord canadien)

Conclusion :

Les **Etats américains ont progressivement libéralisé leurs économies** et ont ouvert leurs frontières aux marchandises et aux capitaux. Les flux de personnes sont également devenus massifs. Il en résulte un brassage culturel, l'usage de l'espagnol et du portugais se développe dans les villes anglo-saxonnes tandis que les millions de touristes diffusent la culture nord-américaine. **Les relations politiques en revanche sont souvent tendues et masquent des relations économiques intenses**. Exemple : *malgré les discours anti-américains de Chavez, les deux pays sont très liés car l'essentiel du pétrole vénézuélien est vendu aux EU.*